

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - II, 04 : De Junon](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - II, 04 : De Junon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 04 : De Iunone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - II, 04 : De Iunone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[08\] : Junon](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 05 : De Junon](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612
ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
langue(s)Français
Paginationp. 126-138
Illustration4
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Junon](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique

- 01. Junon à la couronne de lys, au lierre et à la peau de Panthère ; Junon aux ciseaux ; Junon Sospita - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 02. Junon couronnée par Iris ; Junon à la grenade avec une couronne ornée des Heures et des Grâces - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 03. Hyménée ; Des enfants ramassant des noix et le corbeau, symbole de concorde nuptiale - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 04. Junon assise sur un lion - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravures

- p. 127
- p. 129
- p. 132
- p. 134

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De *INNON.*

CHAPITRE III.

Genealogie de
*Janon.*Natiu de
*Janon.*De *INNON.*

NOUS auons ci-dessus mis *Iunon* entre les enfans de *Saturne*. Car on nous fait acroire qu'il n'eut que deux filles, *Glaucque* & *Iunon*. La capitulation de *Saturne* avec les *Titans* portoit (comme nous auons dict) qu'il feroit mourir tous ses hoirs males qui lui naistroient: mais il lui estoit permis de nourrir ses filles, come sexe non capable de la Couronne. Or *Iupiter* & *Iunon* nez d'une mesme ventree, les *Corybants* emporterent cachement *Iupiter* en *Candie*: & *Iunon* fut presentee à *Saturne* comme nee toute-seule: et qu'il creut aisement. Qu'au lieu de sa naissance, l'on n'en trouue rié de certain, les vns la difans nee çà, les autres là. *Strabon* au 9. liure dit qu'elle nasquit à *Argos*, dont elle est souuentefois nommee *Argiue*. *Homere* est de cet auis au 4. de l'*Iliade*, & en plusieurs autres passages, esquels il la qualifie de ce surnom. Toutefois *Pausanias* en l'estat d'*Achaie* escript qu'elle estoit de *Samos*, & que les *Samiens* maintenoient qu'elle estoit nee chez eux près de la riuere d'*Imbrase* sous vñ agnus castus. Si ne se peut-il faire qu'elle soit nee en tous les deux lieux. La plus commune opinion tient qu'elle nasquit à *Samos*, à laquelle cōseut *Virg.* au 1. de l'*Æneide*, & *Apollodore* au 1. du voyage de la toison d'or. *Samos* s'appelloit premieremēt *Melathe* & *Anthemuse*, & fut depuis nommee *Parthenio*, ou *Virginale*, d'autant que *Iunon* estant fille fut là nourrie. Ses nourrices furent *Eubote*, *Porfymne* & *Acree* filles de la riuere d'*Asterio*, selō le dire de *Pausanias* en l'estat de *Corinthe*. Nous lifons qu'*Olés* tres-ancien Poete composa certains airs en l'honneur de *Iunon*, esquels il disoit que les *Heures* l'auoient nourrie. *Pausanias* en l'estat d'*Arcadie* escript que ce fut *Temone*. *Ouide* au 2. de ses *Metamorphes* dit que ce furent les filles & *Nymphes* de l'*Ocean*:

*Mais vous, si quelque esmoi le cuer vous espoisonne
Pour l'outrage qu'on fait à vostre nourrissonne,
De vostre gouffre bien chassez les sept Trions.*
Autres veulent que l'*Ocean* & *Tethys* l'aient nourrie: ainsi le tesmoi-
gne elle mesme en *Homere* au 14. de l'*Iliade*:

*Je m'en vai voir les fins de la nourrice Terre,
Et l'Ocean chenu qui de ses bras l'enferre,
Origine des Dieux, & la mere Tethys,
Qui m'ont nourri chez eux des mer ans plus petit.*

Tandis dōc que *Iunon* fut fille, elle demeura en *Samos*: ce qu'ils prot-
tuent par les sacrifices solennels qui se faisoient là tous les ans en l'hon-
neur

seut d'icelle en façon d'une Deesse qui se mariait, comme escript La-
 dance. Or voici comme l'on conte qu'estant parvenue en un lieu ma-
 riable elle fut faicte femme de Jupiter sō frere. On dit qu'il devint in-
 finimēt amoureux d'elle, & que la voiant vn iour seule hors de la com-
 pagnie des autres Deesses, desirant s'esvanouir & cacher de sa presen-
 ce, il se transforma en Coqu, & s'enuola vers la montagne de Thro-



nax, qui depuis pour cet incident porta le nom de Coqu; sur laquelle
 lunon s'estoit pour lors retiree en solitude, preuoiant vne grosse tem-
 peste que Iupiter auoit suscitee pour cet effect. Ainsi tout tremblot-
 tant de froid se veint rendre à elle, & se posa sur les genoux; duquel
 aiant pitié, elle le mit sous son voile, ou (comme disent les autres) sous
 son cottillon. Lors estant reschauffé il reprint sa premiere forme
 & jollit de ce que plus il desiroit mais craignant sa mere, elle ne vou-

*Transfiguratiō
 de Iupiter en
 coqu pour se
 cacher de
 Lunon.*

lut

lut condescendre à son amour, que premierement il ne lui promist & iurast de l'espouser, comme nous auons amplement discouru ci-dessus. Et pourtant les Argiens, qui particulièrement affectez à cette Deesse, l'adoroient plus religieusement que toute autre nation, estoient son effigie dedans son temple, sise sur vn throne avec le sceptre en main, sur le hault duquel estoit vn Coqu, comme dit Dorothee au 2. liure de ses transformations. Lucian aux dialogues des trespasses, escript que Iupiter suiuit en cela la coustume des Perles & Assyriens, qui prenoient à femmes mesmes leurs plus proches parentes. depuis elle fut commise sur les mariages: & quand on lui sacrifioit deuant les nopces, on iettoit derriere l'autel le miel des offrandes. Elle engendra Mars, Argé, Illithye, & Hebé, selon le tesmoignage de Pausanias en l'Estat de Corinthe. Et Lucian és susdits Dialogues dit que sans compagnie d'aucun masculle elle conceut en mesme instant & enfanta Vulcain, comme nous dirons en son lieu. On conte dauantage qu'en Argos y auoit vne fontaine, nommee Canatho, en laquelle Iunon se lauuant tous les ans, recouuroit sa virginité. Ce propos vient de certaines solemnitez & mysteres qu'ils celebroident entre eux avec beaucoup de deuotion & de ceremonies, comme dit Lysimache Alexandrin, au 13. liure de l'Estat de Thebes, & Pausanias en celui de Corinthe. On dit aussi que Iunon estant vn iour en mauuais mesnage avec Iupiter, se retira en l'Isle de Negrepoint, laquelle ne pouuant par aucun moien appaiser ni r'entrer en ses bonnes graces, il s'en alla trouuer Cythero Roi des Platees, le plus rusé & le plus accort qui fust de ce temps là. Par son conseil & auis Iupiter fit vne image de bois, qu'il habilla magnifiquement, & la mit sur vn chariot, faisant courir le bruit qu'il vouloit espouser Platee fille d'Asope. Ce qu'entendant Iunon, de ialousie qu'elle eut, s'en vint à ce chariot, & deschirant avec colere les habillemens de cette idole, conut la fourbe, & se prenant à rire fit son appointment avec Iupiter. C'est ce que conte Dorothee au 2. de ses côtes fabuleux. Les anciens l'appelloient Presidente des nopces & mariages, tesmoin Virgile au 4. de l'Æneide:

*Et sur tous à Iunon, qui soigne l'attelage
Des liens coningaux & du saint mariage.*

Et pour ce regard elle fut surnommee Nopciere, comme dit le mesme Poete:

*La Nopciere Iunon & la terre premiere
Peut donner le signal ---*

Et Ouide en l'epistre de Phyllis:

Et Iunon presidant sur les lits Naptiaux.

Pour ce aucuns l'ont pourtraicte debout & vestue, tenant des restes de pauot à la main, avec vn ioug à ses pieds, signifiants par le ioug, que le

Ex. fact. de Iunon.

*Vu. cantho-
con & enfanté
sans operation
d'homme.*

*La face de Iu-
piter pour s'é-
tre en grace
chez Iunon.*

*Tesmoignage
de la violence
de Iunon.*



que le mari & la femme doiuent demeurer ioincts ensemble: & par les
 testes de pauot, leur lignee qui foisonne par-apres en grand nombre.
 Ceux de Lanuuium l'adoroient fous le furnom de Sospite, c'est à di-
 ro Sauueresse, affublants son image d'une peau de Cheure, & l'equip-
 pans d'une pique & d'une targe. La Iunon d'Argos estoit ceinte de ra-
 meaux de vigne, & auoit sous les pieds vne peau de Lyon, comme me-
 sprisant ceux-la en desdain de Bacchus, & ceste-ci en haine de Hercul.
 Car elle haïssoit egalement & Bacchus & Hercul, comme marastre de
 tous deux. Vne medalle de l'Empereur Nerva monstre vne matrone
 couronnee de rayons, seant en vn siege hault esleué, tenant de la main
 gauche vn sceptre, & de la droicte des ciseaux. Suidas en donne cette
 raison: que comme l'air signifié par Iunon purge & nettoye: ainsi les
 cheveux & le poil coupeez avec des forces, rendent les corps polis &

nets. Plusieurs ont creu cette image estre de Iunon. Mais la deuise & l'inscription d'alentour la dient la fortune du Peuple Romain.

*Mercurus allat
illu & factum
mercuri par lu-
men.*

On dit que Iunō allaitta Hercule enfant, à fin qu'il obtinst immortalité, Pallas le lui aiant pour cest effect apporté. Item que Iupiter approcha vn iour Hercule enfant de la mammelle de Iunon ainsi qu'elle dormoit, laquelle le repoussant à son refueil, vne partie du laiët qui cheut parmi le ciel, traça cette ligne ou voie qu'on appelle *Voie laiëtée*, & celle qui tumba sur la terre, fit deuenir les fleurs de Lis blanches, qui auparauant estoient safranees. Cette voie (ou cercle) laiëtée commēce du parallele du Pole Artique, & arriue au parallele du Pole Antartique, qui sont les Poles du monde: distinguee & ornee de plusieurs estoilles grandes & petites. Quant à la blancheur de ce cercle, les Astrologues & Naturalistes n'ont iamais bien determiné d'où elle procede. Elle eut trois places, entre autres, où elle estoit fort religieusement seruie, lesquelles elle dit au 4. de l'Iliade d'Homere lui estre merueilleusement agreables:

*J'ai trois villes à moi, Sparte, Argos & Mycene,
Que j'ai tousiours aimé d'amitié souueraine.*

Inter Iunoni.

Iunon estoit en grande deuotion adoree en plusieurs endroits, mais principalement en Elide, comme dit Pausanias es Eliaques, où seize Dames ordonnoient des jeux & prix de cinq en cinq ans, qu'on appelloit Iunoniens, & diuisans les filles par bandes, selon leur aage, leur proposoient la iouste de la course. Les plus ieunes filles entroiēt en lice les premieres: puis après les plus auancees en aage: & pour la fin les plus aagees de toutes, lesquelles alloient aussi courir aux ioustes Olympiques, mais on leur donnoit vne plus courte lice ou carriere qu'aux hommes. Il y auoit à Laecedemone vn temple dedié à Iunon Hypercherienne, basti par le commandement de l'Oracle lors que la riuierē d'Eurotas se desborda par le pais. Iunon estoit aussi nommee Venus, à laquelle les Dames souloient faire des vœux pour le mariage de leurs filles, comme à celle qui en auoit la charge & commission. Elle estoit aussi adoree à Crotono, ville d'Italie de plaisante situation sous le nom de Lacinie, comme tesmoigne Denys au liure de la situation du monde, disant que sur le bord de la riuierē d'Aisare y auoit vn temple hault-exaulcé dedié à Iunon. Les anciens la tenans pour Roine des Dieux, la pourtraoiēt avec vn sceptre & diademe. On dit qu'elle vouloit mal de mort à Hercule, parce qu'il estoit né d'Alcmene concubine de Iupiter, pour l'amour de laquelle elle haïssoit toute la nation Thobaine. & pour cette cause Hercule la blessa, selō le tesmoignage d'Homere au 7. de l'Iliade:

*Je suis de la
lignée de l'
non sans ar-
cade.*

*Iunon me sme patit, quand d'œm trait triple-pointe:
Le fils d'Amphitryon l'eut rudement aceteinte:*

Dr d'ant.

Dedans le tetin droit. —

Neantmoins après lui auoir suscitè vne mer de difficultez,trauerfes & dangers,elle fut cause qu'il obtiut entre les hommes vne gloire immortelle. Et n'y eut quasi personne à qui elle voulust mal, qui n'ait acquis en ce monde vne reputation admirable, & remporté loüange infinie des traueux & perils qu'elle leur auoit proposez,veu que la gloire & valeur ne consiste qu'en choses hautes & de consequence. Mais le sujet de la haine qu'elle portoit à beaucoup de gens, procedoit de ce qu'estant d'un courage altier & vertueux,elle ne pouuoit patiemment souffrir qu'un autre eust part de ce que Iupiter sō frere & mari ne deuoit legitimement qu'à elle seule. Voila la cause de ses ialousies. Et de fait il n'y auoit aucune Deesse à qui son mari fist souffrir plus d'ennui qu'elle en enduroit, pour la grande quantité de concubines & courtisanes que son Iupiter aimoit & entretenoit. Pour cette cause Numa Roi des Romains defendit par vne loi, qu'aucune cōcubine ou putain n'entraist au temple de Iunō : *Qu'une concubine ou putain ne touche point le temple de Iunon, si elle le touche, qu'elle sacrifie à Iunon vne Agnette, aiant ses cheneux espars & anallez.* Cette-ci, comme les autres Dieux qui de crainte des Geans s'enfuoient en Égypte, & prenoient l'un vne forme, l'autre vne autre, se transfigura en Vache, comme dit Ouide au 5. de les Metamorphoses:

*La Nymphe conte après que Typhon terre-né
Suiuit des Dieux la trouppes, en courroux forcené,
Iusques aux bords du Nil, qu'elle de peur esmeuë
En maint corps supposé se desguise & transmüë.
Que Iupiter, des Dieux le Grand-maistre tenu,
Se metamorphosa en un Mouton cornu:
Que sa toute-puissance en Lybie honoree,
Sous si bel equipage en estoit adoree.
Que le Dieu Delien Apollon au corps-beau,
Tremblant de peur se mit en forme de Corbeau:
Que Bacchus deuint Bouc, Mercure Cyllenie
De Cigogne emprunta le corps & l'effigie.
Elle chante outreplus d'un mesme accord & son,
Que Venus se mussa sous l'habit d'un Poisson,
Et que Iunon se fit vne Vache negine,
Et Diane vestit d'une Chatte la mine.*

Elle fut anciennement tenuë pour Roine des richesses: ce qu'aussi tiët Ouide en l'Epistre de Paris: en laquelle il introduit les trois Deesses agitees d'une si ardente cōuoitise d'emporter la pomme d'or: & chacune en particulier, d'estre iugee la plus belle, que Iunon taschoit à corrompre son Iuge par promesses de Couronnes, de Sceptres, Roy-

*Myth. l. 7.
chap. 1.*

*Iupiter plus
grand pas-
sioné que tous
autres Dieux*

*Transfigura
tion des Dieux
selon l'effigie
des Geans.*

Fig. 2. le 27.
de. du 6. livre.

aumes, & toutes autres grandeurs & richesses. Minerue luy faisoit si grand' feste de vertu & de sagesse, qu'il fut long-temps en doute laquelle il deuoit preposer. Mais en fin Venus l'engeolla si charoüilleusement, que plus luxurieux qu'equitable, il donna sentence en faueur d'elle. Quant aux sacrifices qu'on souloit offrir à Iunon, c'estoit communément vne Genisse ou Vache blanche; tesmoing Virgile au 4. de l'Æneide:

—Vne coupe en son poing
Prend la belle Didon, & le vin en espanche
Enmi le front cornu d'une Genisse blanche.



On pourquoy L'Oie fut cōsacree à Iunon & au fleuve Inache; parce que cet animal
est sacre à Iunon
est à Inache
est un sacrifice
des enl'oe par
regner. a cette proprieté de presentir fort aisément tout changement de tēps,
tant petit soit-il. On dit que Iupiter suspendit vne fois cette Deesse
enmi l'air, au moien des pantouffles d'aimant, que Vulcan luy fit
pour

pour le venger de Vinture qu'il auoit receuë d'elle. & luy attacha sous les pieds deux enclumes, luy garrottant les mains d'une chaîne d'or. Ce que voyans les autres Dieux, en furent tres-mal-contens, & ne la peurent neantmoins desliet: comme luy reproche Iupiter au 15. de l'Iliade:

*Né te souuient il ploudu temps que tu pendois
Hault en l'air attachée, & qu'aux pieds tu auois
Deux enclumes de fer, quand de chaînes d'orees
Te l'enfermai les mains estroitement serrees,
Sans que rien peust dissoudre ou rompre ce lient
Les Dieux se despitoyent au mont Olympien,
De te voir enmi l'air pendue en cette sorte,
Sans pouuoir de slier vne chaîne si forte.
Et lors si i'empainnois en fureur vn des Dieux,
Traint ie le raiis hors la maison des cieus.
Tant qu'à terre il rouloit comme vne pirouette,
Demi-mort, espasné d'vne si longue traitte.*

C'est ce qu'a voulu dire cette chaîne d'or, en laquelle estoient pendus tous les Dieux taschans à chasser Iupiter hors du ciel, lesquels toutefois se trouuilloient pour neant. resmoing Homere au 8. de l'Iliade:

*le vous conseille, ô Dieux, vne chaîne d'or prendre,
D'ici pendant en terre, & tout la bas descendre
Pour ensemble employer vostre diuin pouuoir,
Taschant ma maiesté de son throne mouuoir.
Pauvre vous aurez beau travailler vostre peine:
Le rendant d'vn souffler vne entreprise vaine.
Mais pour mon plaisir est au ciel vous estleuer,
Le l'excuterai sans en rien me greuer:
Vostre ie tirerai par vne mesme charge,
Sans peine, avecques vous la terre & la mer large.
Cela fait puis après i'attacherai d'vn bout
La chaîne au hault du ciel, & suspendrai le tout,
A celle fin de faire à chascun mieux parestre,
Que des hommes & Dieux ie suis souverain Maistre.*

En fin à la requeste, ou plustost importunité de tous les Dieux, notamment de Neptun, qui lui conseilla de demander Pallas en mariage, il remit sa mere en liberté. Par telles ambages & discours les Poëtes ont voulu declairer l'ordre & suite des choses naturelles: & sous ces enveloppes & couuertes de Fables, ils ont mis tantost la science & les preceptes des choses naturelles, tantost leurs forces & principes, & tantost le moyen de bien dresser la vie humaine: lesquelles choses ne pouuoient estre entendues que par les plus sages, ou ceux à qui ils en

donnoient l'intelligence. Quant à ce que Junon fut ainsi pendue en l'air, & que les autres Dieux ne peurent debouter Jupiter de son thronne, nous monstrerons tantost que signifie cela. Les anciens assignerent à Junon quatorze Nymphes, qui estoient tousiours prestes à son service, comme dit Virgile au 1. de l'Æneide:

Quatorze Nymphes s'ai d'une taille accomplie.



Mais sur toutes elle se seruoit fort d'Iris sa courriere ordinaire. Le Paon estoit sacré à cette Deesse, d'autant que pour l'amour d'elle Mercure occit Argus, mué depuis en cet oiseau, comme dit Theodore en sa Metamorphose, lors que par le commandement de Junon il gardoit Io. C'est pourquoy les anciens ont feint que son carrosse fut tiré par des Paons, comme le monstre Ovide au 2. de ses Metamorph.

*Virgile, livre 1.
de l'Æneide.
Fait pourquoy
il fait à Junon*

Quatorze dessus son char que les Paons par le voident

Virgile

Traversant l'air, remonte au ciel liquide.

Pour cette cause entre autres choses memorables qu'on voit en ce temple de Iunon en la plaine d'Euboee, l'Empereur Hadrian y dedia vn Paon d'or enrichi de perles & pierres precieuses de grand' valeur, avec vne Couronne d'or, & vn Palletoc de pourpre, où estoient pourtraites en broderie les nocces d'Hercule & de Hebe. On a donné plusieurs surnoms à ladite Deesse, ou selon les lieux esquels elle estoit adoree; ou de ceux qui lui auoient dedié quelque temple; ou selon l'euement & rencontre des choses suruenans, ou autres tels subjects, comme de sa charge & deuoit tendant à prouoier de maris les filles, & soulager les douleurs & trenchees des femmes accouchans, elle fut nommee Nopciere & Lucine; & Bellone (surnom aussi de Pallas & d'Enyo) pour estre commise sur le fait des armes & exploits guerriers; & des lieux esquels on l'inuoquoit principalemēt, Argiue & Samiēne. Et parce qu'Hercule lui auoit sacrifié vne Cheure, elle fut qualifiée *Agophage*, c'est à dire, Mange-cheure; à laquelle les Lacedemoniens souloient offrir vne Cheure sous tel surnom. En somme chacun selon son appetit, & suivant la deuotion qu'il auoit à ses Dieux, leur donnoit tel surnom que bon lui sembloit.

Surnom de Iunon.

Voilà ce que les anciens nous ont laissé en leurs fables touchant Iunon. Exposons maintenant ce qu'ils ont compris sous icelles. Nous auons dict ci-dessus en Iupiter, discutans de la generation des elements, pourquoy elle fut fille de Saturne. On la prend communement pour l'element de l'air. Aussi se vante-elle en Virgile au 4. de l'Encide, d'auoir moien d'esmouuoir & d'enuoier la pluie, & la gresse, & susciter le tonnerre:

*Exposition
Vierge de la
fable de Iunon.*

*Iunon prise
pour l'element
de l'air.*

*Vn orage noirci sur eux ie verserai,
Et la gresse d'en-haut y peste-meslerai,
En faisant que le ciel d'un esclatant tonnerre
Troublé, dans l'autre creux l'un & l'autre se serre.*

La raison est, que quand Iupiter s'est eschauffé de l'amour de Iunon, & qu'il l'embrace, toutes sortes d'herbes & fruits viennent à boutter. car l'air, s'il n'est esmeu par la chaleur des corps celestes, ne peult rien engendrer, comme le monstre Homere au 14. de l'Iliade:

*Ainsi dict, & sa femme il s'en vient embrasser,
Sous eux la Terre-mere vn Prim-temps renouuelle,
Elle produit mainte herbe, & mainte fleur nouvelle.*

Et d'autant que l'air est celui par le moien duquel non seulement nous respirons, viuons & voions, mais aussi qui cachément nous donne au sang vne force naturelle, qui fait que nous apprehendōs les dangers, ou bien nous nous y fourrons avec hardiesse & courage: voilà pourquoy les anciens ont creu que Iunon eust puissance & contrain-

*Junon pour-
quoi commise
sur la Peur &
Hardiesse.
Pourquoi art
de la mer &
de la terre.*

dement sur la Peur & Hardiesse; tesmoing Orphee és Argenauchers:

Junon la blanche-bras leur estonne le cœur

D'un pambelant effroi, d'une tremblante peur.

On tient qu'elle nasquit & fut nourrie en l'Isle de Samos, pource que l'air y est sain tout ce qui se peult. Elle eut les Heures pour nourrices, d'autant que les elemens se succedent si bien l'un à l'autre, que sans cesse & à toutes heures ils se corrompent par parties, & se renouuentent aussi. Que si cela n'estoit, l'element de l'air periroit du tout, veu qu'il est tant sujet à changement. Elle fut aussi nourrie par l'Ocean & Tethys, ou par les filles de la riviere d'Asterion, ou par les Nymphes de l'Ocean; pource que l'air se fait principalement de la plus subtile partie des eaux: comme la terre, de leur plus grossiere portion. Elle engendra Vulcain, parceque l'air eschauffé procrec le feu: ainsi que l'air froid & grossier, l'eau: ce que Lucrece exprime au 1. liu.

*Elle est Junon
est de la mer
de l'air.
& de la terre.*

Et font en premier lieu qu'en vent le feu denient,

Dont s'engendre la pluie, & que d'elle vient

La terre: & de ce chef chascune chose retourne.

De terre, d'humour, d'air, & le chaud qui l'entourne.

Elle eut aussi Hebé & Mars, tant pourceque la bonne temperature & disposition de l'air est cause de l'abondance & grand tencion de toutes choses: qu'aussi d'autant que l'air par un mouvement divin imprime és courages des hommes les semences des guerres & de discord. Il l'ont aussi tenue pour Deesse de joie & de puberté, parceque l'air bien disposé cause tout cela. De là vient ce vers:

*Pourquoi elle
est Deesse de
joie & de
puberté.*

Vien Bacchus donne-joie, & toy bonne Junon.

Ce qu'en pense Zezes ne me plaist pas, disant que Mars & Hebé nasquirent de Junon, d'autant que les Princes desirans faire la guerre à leurs voisins ou autres estrangers, y sont principalement induits par la salubrité & riche rapport du pais qu'ils entreprennent de conquerir. On la nommoit Nopciere, Presidente & Commise des nopces & mariages, pource que la benignité de l'air ameine toutes choses en lumiere: pour mesme raison la creut-on aussi estre Deesse des richesses. Elle est femme de Jupiter, parce que la chaleur atheree agit sur l'air mesme: & parce que la plus haute partie de l'air approche le plus de la pureté celeste, comme dit Ciceron au 2. de la nature des Dieux. Or l'air selon la doctrine des Stoïques, interposé entre la mer & le ciel, est consacré à Junon, sœur & femme de Jupiter: daurant qu'il n'y a rien de si mol que lui. Et pour cette mollesse lors que les Dieux fuans en Egypte de peur des Geants, se desguiserent en diuerses formes, elle print forme d'une Vache, & fut trompee par un Coqu, oiseau mol & effeminé. Elle fut garrotée par Jupiter, parce que l'air interieur est par une force naturelle conjoint avec le corps superieur, comme dit Pla-

*Pourquoi Junon
est de Jupiter.*

*Pourquoi elle
fut en forme
de vache &
garrotée par
Jupiter.*

corn au

non au Timee. Les enclumes pendans en l'air, sont l'eau & la terre, qui seblent pèdre en l'air, veu que l'air nage sur eux tous. Et tous les Dieux ensemble ne scauroient deliurer cette Iunon de telles chaines: d'autant que la puissance de Dieu est si grande, & vse d'un artifice si esmerueillable pour conioindre ces corps mondains, qu'il n'y a force ni humaine ni diuine qui en puisse deslacher ou dissouldre pas-vn, fors le Createur mesme qui les a fiçõnez. C'est cela mesme que signifie cette chaine d'or, qui est la force des corps attherez & celestiels diuinement conioints & accouplez ensemble. *Parquoi bleffé par Hercule.* Hercule la bleffa, parce qu'ordinairement la fortune se montre ennemie mortelle de vertu: ioint que les autres ne conioignent que peu souuent l'un & l'autre en la natiuité de quelq'un. *Parquoi sermo de sans de nymphes.* Tant de Nymphes au seruice de Iunon, que signifient-elles, sinon tant de diuers enenemens que nous voions es changemens de l'air? Le Paõ lui est dedié, parce que c'est vn animal fier, ambitieux, & qui iuche hault, comme d'un temperament acré, bigarré de plusieurs couleurs, & qui a vne infinité d'yeux: pourautant que ceux-là sont superbes, ambitieux, aliters, aspirans à choses haultes, qui la tiennent pour Deesse gardienne des richesses, qui sont contrains d'employer & faire la cour à beaucoup de personnes pour la garde & conseruation de leurs moiens. Si n'a-il pas tout le corps ainsi bigarré: ains en a vne partie assez laide: pource qu'on ne void rien qui soit en tout & par tout heureux, qui ne soit trauersé de quelque aduersité. Et ces diuersitez de couleurs que signifient-elles, sinon les pertes de biens & commoditez, les trauerses & vicissitudes des accidens, les embusches des ennemis, la mort & les afflictions des amis: toutes lesquelles choses bouterrent estrangement l'ame de ceux que les autres estiment heureux. Pausanias en l'Estat d'Attique escript que cette Deesse auoit vn temple sur le chemin de Phalere à Athenes, qui n'estoit ni fermé ni couuert. Ce qui ne montre autre chose sinon que cette Deesse ne se doit enfermer en aucun lieu, puisque c'est par son moien que nous respitons & vivons, entant qu'elle represente l'air. Voila ce qui se peut rapporter à la raison naturelle touchant les contes que les anciens ont fait de Iunon. Voions ce que nous en pourrions accommoder à la moralité.

Quant à la chaine d'or, & que tous les Dieux ne peurent ietter Jupiter hors du ciel; ie croi qu'elle denote quelquesfois l'auarice, quelquesfois l'ambition, laquelle, quoi que tres-puissante, quoy qu'elle ait fait quitter à beaucoup de gens la vraie religion de Dieu, pour suite des faulces doctrines, & ait introduit vne infinité de sectes de faulces religions, se desuoians de nostre Seigneur Iesus Christ, seul veritable, fils eternel de Dieu, & sa souueraine sagesse: si ne pourra-elle iamais demouoir de sa place l'homme de bien, ni tetraiser la verité en quelque

Expõsition morale de la fable de Iunon.

quelque temps que ce soit, laquelle persistera à jamais, & tiendra bon à l'encontre de toutes aduersitez sans estre aucunement esbrâlee. Car celui qui est veritablement homme de bien, ne se laisse emporter ni à l'auarice ni à l'ambition. Et pourtant vn chascun se doit examiner soymesme, s'il se peult à bons tiltres dire homme de bien, veu qu'elles sont comme pierres de touche, esprouans l'esprit & naturel de tous hommes. Ainsi doncques ni Iupiter, le prenât en matiere ciuile pour la loi, ni la loi de Iesus Christ, qui est l'ame des villes & Estats bien policez; ni les Magistrats ou Gouverneurs, ni les Princes & souuerains Seigneurs, s'ils sont gens de bien, ne peuvent estre par presens & corruptions destournez d'un droit & iuste iugement, veu que la loi ou les iuges peuent bien abbatre & exterminer les corrupteurs & meschans. Iunon doncques par ses richesses, ne Mercure par son beau-dire, ne Venus par ses appasts & mignardises, ni Mars par ses rodomontades & menaces, ne peuent precipiter Iupiter du ciel en bas, ni meisme toute l'armee des Dieux pour grosse qu'elle soit.

*Opinion des
Chymistes sou-
s le nom de la fabrie
de Iunon.*

Les souffleurs de Chemie se sont aussi efforcez d'approprier quelques parties des Fables de Iunon à leurs fourneaux & vaisseaux. Iunon (disent-ils) est fille de Saturne & d'Ops, sœur & femme de Iupiter, nee deuant Iupiter, d'une mesme portee, Roine des Dieux, Deesse des richesses, Commise sur les nopces & enfentemens: laquelle n'est autre chose que l'eau de Mercure, qu'on appelle Iunon. Elle est fille de Saturne, pource qu'elle distille & procede de lui & de la terre. Cette terre donne les richesses, ou bien l'or chymique, pource que Iunon & Iupiter, ou l'eau de Mercure & le sel qui demeure au fond du vaisseau de verre, & en la lie, distillent ensemble. Et comme ainsi soit que l'eau de Mercure coule la premiere hors du vase; Iunon naist deuant Iupiter. Elle preside sur les enfentemens, pource que quand elle coule, elle met en lumiere le Soleil chymique, ce qui la fait aussi nommer Lucine, comme qui diroit Lumineuse. Elle a la charge des mariages, d'autant qu'elle moyenne la conionction des humeurs sulphurees, à sçauoir Venus & Mars: & parce que deuant que distiller, elle est coniointe avec Iupiter, & tous deux engendrent le Soleil chymique, on l'a nommee femme de Iupiter. Elle est dicte Roine des Dieux, d'autant qu'elle gouverne, deslie, conioint, separe & reptime les Metaux, qui sont nommez de diuers noms de Dieux. Or suffise pour le regard de Iunon: discourons de Hebe.

De